

**CINQUIEME PRIX : Elisa Swiboda pour sa critique du film L'AFFAIRE COLLINI**

## UN SECRET BIEN DISSIMULE

## DÉCOUVRONS ENSEMBLE

Dans le cadre du festival Augenblick, j'ai visionné « Der Fall Collini ». Sorti le 18 avril 2019 en Allemagne il a été tourné par Marco Kreuzpainter, réalisateur, scénariste et producteur allemand. Celui-ci s'est inspiré du roman du même nom écrit par Ferdinand von Schirach. L'objectif du cinéaste était de présenter une histoire à la dimension morale aux spectateurs indignés par des monstruosité et en parallèle d'accompagner le personnage principal dans ses recherches. Un jeune avocat commis d'office, Caspar Leinen, se voit assigner une affaire d'homicide volontaire. Hans Meyer, personne respectée de la haute société est sauvagement assassiné dans sa chambre d'hôtel. Son assassin Fabrizio Collini, en apparence un homme sans histoire, refuse de parler.

Le film a été tourné à Berlin et en Italie. Une atmosphère entre suspense et drame ainsi qu'une mise en scène saisissante rendent l'œuvre passionnante. Le film doit beaucoup aux talents conjugués de ses acteurs (Elyas M'Barek / Caspar Leinen ; Alexandra Maria Lara / Johanna Meyer ; Franco Nero / Fabrizio Collini ; Heiner Lauterbach / Richard Mattinger) qui suscitent chez les spectateurs une valse d'émotion.

## UNE LOI TERRÉE DANS L'OMBRE

Avocat depuis à peine 42 jours, confronté à sa première affaire en cour d'assises, Caspar Leinen va faire face à plusieurs dilemmes entre défendre un accusé qui ne veut pas l'être et un défunt qu'il a connu dans sa jeunesse. La loi l'obligeant à conserver l'affaire, il va se démener pour percer l'énigme. Au début du film on perçoit un homme hésitant, mais très vite une grosse force de caractère se dévoile. Cela est très inspirant, car au départ rien ne jouait en sa faveur entre un accusé qui s'obstine à ne rien dire, un défunt qui était pour lui comme un père dans sa jeunesse, un adversaire très reconnu dans la profession joué par Heiner Lauterbach, la petite fille du défunt qui était son amour de jeunesse...et surtout un procès qui semble plié d'avance. Caspar Leinen a su garder son sang-froid et franchir petit à

petit toutes les étapes qui mettront en lumière des arcanes scandaleux de la justice ouest-allemande : la loi Dreher. Cette loi a été votée en 1968 qui, en limitant à vingt ans la durée de la prescription d'une multitude de crimes, a eu pour effet d'empêcher la poursuite de criminels nazis pour des actes commis durant la seconde guerre mondiale. Il ne cessera d'aller de découvertes en découvertes ce qui ne fera que surprendre son public tout en laissant un certain suspense.

#### LA JUSTICE PEUT-ELLE ALLER CONTRE LE DROIT?

Étymologiquement parlant, la justice et le droit sont très similaires. Devant une situation d'injustice nous serions tous révoltés. Cela montre que la justice est un sentiment mais aussi une catégorie morale. Mais la traduction en droit de la morale aboutit à des règles qui varient selon les pays. On peut alors évoquer une situation d'inégalité entre ce qui est légitime et ce qui est légal. Pour avoir un état idéal, ce rapport devrait être nul avec un gouvernement basé uniquement sur les droits de l'homme entre justice sociale et justice pénale.

#### UN TUEUR ATTACHANT

Même s'il s'agit d'une fiction, avec un peu de recul on se rend compte que de nombreux cas comme celui de Fabrizio Collini se rapprochent de cette fiction. En effet, l'immigré italien d'environ 70 ans ne pouvant plus obtenir réparation par un procès pénal contre Hans Meyer, décide de se faire justice lui-même. Au fur et à mesure du film on s'attache au personnage de Collini et en même temps on a envie de se glisser dans la peau de Leinen pour pouvoir le défendre efficacement, lui éviter une peine sévère et même, pourquoi pas, obtenir son acquittement.

#### LE MESSAGE EST PASSÉ

On peut rapprocher l'Affaire Collini d'une autre œuvre de fiction, un film de Giulio Riccianelli, « Le labyrinthe du silence ». Tous deux réalisés en Allemagne, ils permettent d'appréhender la manière dont l'Allemagne de l'ouest a jugé ses criminels nazis. Les deux œuvres se complètent et nous font nous poser la question « Pourquoi cette loi est-elle restée aussi longtemps en vigueur ? ». Cependant, leur efficacité est commune en ce qui

concerne leur rôle de plaider contre l'oubli. Cela est dû à la manière dont les auteurs ont su jouer entre histoire et fiction. Les deux auteurs ont su également jouer entre passé et présent. En effet, dans l'Affaire Collini l'auteur alterne des séquences concernant l'enquête au tribunal et des scènes datant de la seconde guerre mondiale en Toscane. Ce sens du rebondissement donne tout un rythme au film.

Contrairement à la plupart des films du genre des drames juridiques, l'histoire ici ne se concentre pas sur la quête du meurtrier mais sur la quête de vérité. L'auteur nous conduit à nous intéresser au mobile du tueur. Nous sommes alors face à une reconstruction de tragédie personnelle entre deux hommes.